

# BILATÉRAL

*Revue économique maroco-allemande*



## SOMMAIRE :

### INTRODUCTION

### MODERNISATION DU SECTEUR TEXTILE

### L'AMITH AU SERVICE DU TEXTILE MAROCAIN

## LE SECTEUR TEXTILE

DÉCOUVREZ DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL DU "BILATÉRAL" DÉDIÉ AU SECTEUR DU TEXTILE AU MAROC, UNE EXPLORATION CAPTIVANTE DU DYNAMISME DE CETTE INDUSTRIE STRATÉGIQUE. L'INTRODUCTION VOUS PLONGERA DANS LES INTRICATIIONS ET LES INNOVATIONS QUI FAÇONNENT CE SECTEUR CLÉ DE L'ÉCONOMIE NATIONALE. NOTRE ÉTUDE APPROFONDIE, "LE SECTEUR TEXTILE SE PRONONCE VERS LA MODERNISATION DE LA FILIÈRE", VOUS RÉVÉLERA COMMENT LES LEADERS DU DOMAINE S'ENGAGENT DANS UNE MODERNISATION STRATÉGIQUE POUR ACCROÎTRE LEUR COMPÉTITIVITÉ ET INTÉGRER LES TECHNOLOGIES DE POINTE. ENFIN, UN ARTICLE EXCLUSIF DE L'AMITH METTRA EN LUMIÈRE LES INITIATIVES NOVATRICES QUI REDÉFINISSENT LE PAYSAGE DU TEXTILE AU MAROC, PROMOUVANT AINSI UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DURABLE ET INCLUSIVE. PLONGEZ AU CŒUR DE CETTE TRANSFORMATION PASSIONNANTE AVEC "LE BILATÉRAL".

# Introduction

De Lucie Gröschel, AHK Maroc

Tapis, foulards, tissus – depuis des siècles la fabrication des textiles au Maroc a une longue tradition. Mais le secteur textile marocain ne se limite plus à la production textile dans de petits ateliers : à partir de la fin des années 1980, le Maroc est devenu un centre important de l'industrie du textile et de l'habillement pour le marché européen. Le Maroc s'est classé 6e dans le Global Retail Development Index 2021, qui identifie chaque année les 30 marchés les plus attractifs pour les entreprises commerciales dans les pays émergents. En raison de sa situation géographique, la production au Maroc est particulièrement intéressante pour le secteur européen de la fast fashion. "Il n'y a que 40 kilomètres entre Tanger et l'Espagne, si nous expédions la marchandise le samedi, elle est/sera dans l'entrepôt espagnol le lundi", explique Adil El Azouzi de Newline Fashion (de Tanger) dans une interview avec Fashionunited. Ainsi, de nombreuses entreprises de confection travaillent désormais pour des fournisseurs de fast fashion comme Inditex et ses nombreuses marques, de même que pour des marques françaises et italiennes comme La Redoute, Monoprix et Miroglio. La fast fashion désigne une tendance très répandue dans l'industrie de la mode reposant sur un renouvellement ultra-rapide des collections.

En 2020, l'habillement faisait partie du top 5 des produits d'exportation du Maroc. Le chiffre d'affaires total du secteur textile s'élevait à environ 50,48 milliards de dirhams marocains (4,72 milliards de dollars), dont 36,5 milliards de dirhams marocains (3,41 milliards de dollars) générés par les exportations. L'industrie textile marocaine comprend environ 1628 entreprises qui emploient à peu près 189 000 personnes (ce qui correspond à environ 22 % de tous les emplois dans le pays).



Depuis le début de l'année 2021, le Maroc enregistre la plus forte hausse des exportations vers l'Europe, avec une augmentation de 23 %.

La stratégie industrielle du gouvernement marocain (PAI, Plan d'Accélération Industrielle) pour 2014–2020 et son plan de suivi pour les années 2020 à 2025 ont largement contribué à ce succès. L'idée du PAI 2014–2020 : faire de l'industrie marocaine un important moteur de croissance de l'économie. Dans ce but, un Fonds de développement industriel (FDI), disponible à partir du 1er janvier 2015, a été mis en place et a permis d'allouer 3 milliards de dirhams par an aux entreprises de différents secteurs industriels sur la période 2014–2020. En outre, les entreprises pouvaient bénéficier d'un accès à des terrains industriels de qualité et envoyer leurs employés à diverses formations. L'objectif était d'aider les entreprises à se moderniser et à s'internationaliser afin de renforcer leur compétitivité et de créer davantage d'emplois. Dans baptisée Made in Morocco ou Dayem, valable jusqu'en 2023.

## LE SECTEUR TEXTILE

Celle-ci vise d'une part à augmenter la part de marché actuelle de 20 à 25 pour cent à 40 pour cent, et d'autre part à doubler les exportations vers les Etats-Unis et l'Europe par rapport à 2020 pour atteindre les 60 milliards de dirhams (soit 6,8 milliards de dollars). La stratégie doit servir de référence à tous les acteurs du secteur et représenter en même temps une chance pour un engagement plus conséquent en faveur de valeurs éthiques et durables. Les idées directrices sont l'agitation, la responsabilité environnementale, l'innovation et la qualité.

Parallèlement à la stratégie Dayem, il existe depuis début 2020 et jusqu'en 2025 le deuxième plan de promotion industrielle. Celui-ci est davantage axé sur les entreprises de petite et moyenne taille et vise à soutenir les activités de R&D sur place. Le plan souligne à nouveau le fort potentiel du secteur textile et de la production alimentaire en tant que moteurs de croissance importants pour l'économie marocaine.

En conclusion, on pourra dire que la crise pourrait profiter au Maroc à long terme : le Covid a entraîné un changement de mentalité au sein des pays et des entreprises européennes – ils recherchent de plus en plus des alternatives plus proches afin de réduire leur dépendance vis-à-vis des longues chaînes de production asiatiques.

A cela s'ajoute le changement de tendance observé depuis quelques années dans l'industrie textile : les clients optent souvent pour des produits écologiques et éthiques, de sorte que la production est de plus en plus orientée vers la durabilité. La crise Covid a montré dans quels domaines le Maroc doit améliorer sa performance et c'est ce qu'il est en train de faire en joignant ses efforts. La réalité post-Covid peut donc représenter une formidable opportunité pour l'industrie textile marocaine, si elle est bien utilisée. Avec le plan industriel et la stratégie Made in Morocco, le pays est en bonne voie pour y parvenir.

A cela s'ajoute le changement de tendance observé depuis quelques années dans l'industrie textile : les clients optent souvent pour des produits écologiques et éthiques, de sorte que la production est de plus en plus orientée vers la durabilité.

La crise Covid a montré dans quels domaines le Maroc doit améliorer sa performance et c'est ce qu'il est en train de faire en joignant ses efforts.

La réalité post-Covid peut donc représenter une formidable opportunité pour l'industrie textile marocaine, si elle est bien utilisée. Avec le plan industriel et la stratégie Made in Morocco, le pays est en bonne voie pour y parvenir.



# LE SECTEUR TEXTILE SE PRONONCE VERS LA MODERNISATION DE LA FILIÈRE

De Michael Sauermost, GTAI

*L'industrie marocaine du textile et de l'habillement s'engage vers un repositionnement. Cette initiative pourrait ainsi créer de nouveaux débouchés pour les distributeurs de machines textiles en Allemagne.*

L'industrie textile marocaine a récemment traversé une période trouble. La dépendance vis-à-vis des matières premières coûteuses additionnée à une concurrence internationale prononcée, notamment en Turquie, mettent à mal le secteur. Pour remonter la pente, un investissement dans la compétitivité s'avère être primordial. Par ailleurs, la proximité avec l'Europe constitue un atout d'envergure pour le Maroc. C'est ainsi, qu'un certain nombre d'entreprises ont récemment annoncé la réorganisation de leurs chaînes d'approvisionnement, ce qui pourrait entraîner une augmentation des besoins en équipements technologiques derniers cris.

## **Des projets ambitieux.**

Dans ce contexte, l'Association Marocaine des Industries du Textile et de l'Habillement (AMITH) a élaboré un plan à l'horizon 2035, dont l'un des objectifs principaux est de passer la barre des 20 % à 40 % de part de marché sur le segment national et doubler les exportations réalisées en 2020. La mise en œuvre de ces réformes, réparties en sept objectifs, est prévue pour la période s'étalant de 2022 à 2025. Le premier axe vise à accroître la transparence ainsi que l'efficacité des processus organisationnels de l'association. Le deuxième objectif s'engage à accompagner l'industrie du textile et de l'habillement afin d'accéder aux marchés étrangers. Il s'agit entre autres de fournir des informations sur les accords de libre-échange, les règles d'origine et les conditions générales d'accès. L'AMITH souhaite également apporter son soutien aux marchés publics concernant l'accès aux marchés étrangers.

Le plan d'action prévoit notamment l'amélioration des conditions d'investissement pour l'industrie de la sous-traitance ainsi que la formation d'experts techniques. Ce travail doit être effectué dans le cadre de la reconquête des parts de marché locales par le biais de campagnes publiques, du renforcement des marques nationales et du soutien des chaînes d'approvisionnement locales.

## **Une chance à saisir pour les entreprises allemandes.**

D'autres objectifs pourraient avoir un impact positif sur les opportunités commerciales à saisir pour les entreprises allemandes. Ainsi, la stratégie de l'AMITH prévoit entre autres d'introduire, à travers l'optimisation et la numérisation des processus, le concept d'industrie 4.0 dans le secteur textile. Les entreprises du textile et de l'habillement seront soutenues dans l'intégration de nouvelles technologies. Pour cela, des formations et la mise en place d'une Smart Factory à titre d'exemple sont prévues dans un premier temps. Également, la décarbonisation de l'industrie est au centre des préoccupations. Selon l'association, une production aussi neutre que possible en termes de CO<sub>2</sub> n'est plus seulement une option ou un bonus, mais devient une réelle nécessité. La taxe frontalière sur le CO<sub>2</sub>, qui devrait voir le jour prochainement dans le cadre des exportations vers l'UE, n'est sans doute pas étrangère à cette initiative marocaine.

## LE SECTEUR TEXTILE

L'ambitieux septième objectif se tourne lui vers le Sud : outre l'Europe, le secteur ne doit pas perdre de vue l'Afrique subsaharienne.

### **L'industrie textile : toujours considérée comme un secteur clé**

Malgré des années difficiles, le ministère de l'Industrie considère toujours le secteur de l'habillement et du textile comme l'une des colonnes vertébrales de l'industrie marocaine, et à juste titre, les 1 600 entreprises du secteur ont créé près de 190 000 emplois en 2021. Leur chiffre d'affaires a atteint environ 5 milliards de dollars (US\$). Pour l'entreprise espagnole Inditex, qui possède à titre d'exemple la marque Zara dans son portefeuille, le Maroc est l'un des principaux sites de production. Outre l'Espagne, la France est également un débouché important pour les fabricants au Maroc. Les exportations de textile et de cuir sont passées sous le seuil des 3 milliards de dollars au cours de la première année de la pandémie en 2020. Toutefois, selon l'Office des Changes, en 2021, ces dernières ont rattrapé leur retard pour ainsi retrouver leur niveau pré-pandémie, avec un volume de 3,65 milliards de dollars. Au cours des quatre premiers mois de l'année 2022, la branche a même pu enregistrer une hausse des exportations de 33 % par rapport à la même période, l'année précédente, annonce la Direction des Etudes et des Prévisions Financières.

### **La coopération entre secteur public et secteur privé**

C'est justement en raison de la pandémie Covid-19 que l'association sectorielle AMITH a retrouvé son optimisme. Pendant cette période, l'industrie textile a utilisé les capacités libérées pour la production de masques et a ainsi fait preuve de flexibilité. Le Maroc a ainsi pu ajouter une corde à son arc avec l'entrée et la maîtrise de nouvelles techniques textiles générées par la production de masques à grande échelle. Selon l'AMITH, environ 17 % des investissements de la branche sont désormais effectués dans ce secteur.

La fast fashion et l'habillement représentent ensemble un peu plus de la moitié du chiffre d'affaires, en revanche, la bonneterie et le linge de maison sont des segments bien moins développés. Les commandes publiques et privées ont stabilisé le secteur à parts égales. Le gouvernement a lancé l'initiative "Un million de cartables" : les cartables, qui étaient auparavant principalement importés d'Asie, proviennent depuis 2021 entièrement de fabrication marocaine - y compris les composants. L'AMITH espère maintenant que cette initiative s'étendra à d'autres segments de production. Avec le soutien du ministère de l'Industrie, la chaîne de magasins marocain Marjane a commencé à orienter son approvisionnement vers des entreprises textiles locales. La tendance en faveur des produits locaux profite également aux entreprises textiles étrangères qui investissent au Maroc.

### **Une tendance à suivre de près : les importations de machines textiles**

Plus la production textile locale se développe, plus les opportunités pour les fournisseurs de machines textiles et d'habillement devraient s'accroître. Y compris celles des machines d'occasion, qui jouent un rôle important à l'heure actuelle. Mais c'est surtout l'industrie d'exportation qui devrait mettre l'accent sur les équipements derniers cris afin de prendre une place plus prépondérante sur les marchés internationaux. L'AMITH organise régulièrement des salons et foires commerciales, notamment "Le salon international de l'habillement et du textile" (Maroc in Mode) et "Morocco Fashion & Tex", dont l'AUMA, l'association allemande de l'industrie des foires et salons, promeut. En 2021, les fournisseurs chinois représentaient près de 50 % des importations marocaines de machines pour l'industrie du textile et du cuir (SITC 724). L'Italie représentait 10,7 %, suivie respectivement par l'Allemagne (6,9), l'Espagne (5,2) et la France avec une part de 4,1 %.

# L'ASSOCIATION MAROCAINE DES INDUSTRIES DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT (AMITH), PLUS DE 60 ANS AU SERVICE DU TEXTILE MAROCAIN

*M. Adil Boudess, Responsable du pôle promotion au sein de l'AMITH (Association Marocaine des Industries du Textile et de l'Habillement)*

*L'unique association professionnelle active pour représenter et défendre les intérêts de l'industrie textile marocaine.*

*Née il y a plus de 60 ans, l'Association Marocaine des Industries de Textile et de l'Habillement (AMITH) a pour mission de valoriser, de défendre, et d'assurer la montée en compétences du secteur textile-habillement marocain. L'AMITH regroupe en son sein les industriels textiles marocains qui opèrent sur l'ensemble de la chaîne de valeur textile, apportant une contribution majeure au développement économique et social, ainsi qu'à la balance commerciale, du Royaume.*

L'unique association professionnelle active pour représenter et défendre les intérêts de l'industrie textile marocaine. Née il y a plus de 60 ans, l'Association Marocaine des Industries de Textile et de l'Habillement (AMITH) a pour mission de valoriser, de défendre, et d'assurer la montée en compétences du secteur textile-habillement marocain. L'AMITH regroupe en son sein les industriels textiles marocains qui opèrent sur l'ensemble de la chaîne de valeur textile, apportant une contribution majeure au développement économique et social, ainsi qu'à la balance commerciale, du Royaume.

L'AMITH crée et consolide les liens entre les acteurs du secteur textile-habillement marocain et leurs différentes parties-prenantes pour accompagner le développement d'une industrie névralgique pour l'économie du Maroc. En effet, l'industrie textile marocaine, qui compte près de 1600 entreprises, est le premier employeur industriel du pays, avec plus de 200 000 collaborateurs, composés majoritairement de femmes et de jeunes. Principalement reconnue pour son savoir-faire dans l'habillement, l'industrie textile marocaine dispose également de capacités en filature, tissage, et tricotage, et se positionne comme un acteur de référence dans le textile de maison.

Les capacités de production du secteur textile marocain sont estimées à 1 milliards de pièces par an, avec 60 % en sous-traitance et le reste en cotraitance et produit fini. Orienté à 75 % à l'export, le secteur a opéré sa mise à niveau très tôt pour répondre aux exigences sociales, et maintenant environnementales, de ses donneurs d'ordres étrangers.

Avec 2 milliards d'euros d'export au premier semestre 2022, le secteur enregistre une progression de 34 % par rapport à la même période en 2021, se plaçant au 8ème rang des fournisseurs d'habillement de l'UE. Il affiche également la plus forte croissance sur cette période dans le bassin méditerranéen.



## LE SECTEUR TEXTILE

Cette performance est liée à la fois à la réactivité de l'outil de production, avec des délais de production de deux semaines en sous-traitance, et de cinq à six semaines en cotraitance et produit fini, mais aussi à la proximité géographique avec l'Europe, avec des délais de livraison pour l'Allemagne, par exemple, de trois jours par camion. Récemment, l'AMITH a travaillé, en partenariat avec les pouvoirs publics marocains et ses autres partenaires institutionnels, pour élaborer une nouvelle vision pour l'industrie textile marocaine qui lui permettrait de réduire sa vulnérabilité aux chocs exogènes et saisir les opportunités qui se présentent à elle.

Il s'agit d'une stratégie globale, d'un guide transversal pour le secteur du textile marocain et ses différentes composantes, et d'une réelle opportunité pour le secteur d'accélérer son développement dans le respect des valeurs sociales et environnementales.

Plusieurs chantiers y sont programmés, allant de la formation et du développement de nouvelles compétences à la création d'éco-parcs industriels intégrés dans toutes les régions du Royaume, en passant par la promotion du « Made in Morocco » et l'émergence de nouvelles marques marocaines, ainsi que l'intégration en amont de la chaîne de valeurs textile pour réduire la dépendance aux importations.

Sur le volet formation, l'AMITH a placé le capital humain du secteur au cœur de ses préoccupations et s'attèle à renforcer le cadre qui permettra aux acteurs du secteur de se former et de monter en compétence. C'est ainsi qu'elle a initié la création, et qu'elle cogère dans le cadre d'un partenariat public-privé, deux écoles de formation dédiées au textile, l'une dans l'ingénierie (ESITH) et l'autre dans la mode (CMA).

L'AMITH s'implique également dans les institutions de formation professionnelle et continue pour veiller à l'adéquation entre les programmes de formation et les besoins du marché présents et futurs. Enfin, pour accompagner le développement à l'international de ses membres, l'AMITH organise les salons Maroc in Mode ([www.mim.org.ma](http://www.mim.org.ma)), dont la prochaine édition se tiendra du 7 au 9 décembre prochain à Tanger.

